

QUATRIEME CONVENTION
DES INSTITUTEURS
ACADIENS DE
L'ILE P. E.

La quatrième réunion annuelle des instituteurs acadiens de cette province, qui a eu lieu à la salle de Rustico le 7 et 8 juillet a été un grand succès. La plupart des étrangers venant des paroisses voisines sont arrivés à la gare de Hunter River lundi le 6 ou un assez bon nombre de voitures les attendaient pour les transporter à Rustico.

A l'ouverture de la première séance on remarquait sur l'estrade les Revs. P. P. R. B. McDonald et Boyd. MM. les sénateurs P. Poirier et J. Arsenault et aussi M. G. Buote de L'Impartial.

Parmi l'auditoire se trouvait Mde J. Arsenault, Mlle B. Arsenault, M. F. Gallant, M. P. C. Gauthier, M. Jos Gallant et un bon nombre d'instituteurs et institutrices français et anglais. La salle était remplie depuis l'ouverture jusqu'à la fin de la convention.

PREMIERE JOURNEE
1ERE SEANCE

Après une courte adresse par M. le Président, dans laquelle il démontra la grande importance et l'utilité de notre association, le Rev. R. B. McDonald en termes choisis, prononça une courte mais cordiale adresse de bienvenue aux étrangers.

L'Hon. Pascal Poirier sénateur fut alors introduit à l'assemblée par M. le Président et au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, se leva pour lire sa magnifique adresse sur la langue française. L'Hon. P. Poirier est bien connu parmi nous comme un diplomate habile et le digne et dévoué ami de l'éducation française dans les Provinces maritimes. Il n'est pas nécessaire de faire des éloges sur cette belle adresse; le nom de l'auteur est suffisant pour assurer le haut mérite de ce beau chef-d'œuvre qui paraîtra dans les colonnes de L'Impartial.

L'adresse de L'hon. P. Poirier fut suivie par celle du Rev. P. Boyd. "Education est Amour" Le révérend conférencier, traita son sujet d'une manière très habile. Nous ne pouvons pas oublier de reproduire la belle définition de l'éducation chrétienne qu'il donna au cours de sa conférence: "L'Education chrétienne est certains efforts dont le but est de faire remonter ce qu'il y a de plus brillant au point de vue intellectuelle et ce qu'il y a de plus grand au point de vue moral sous la direction de l'esprit de foi.

L'Hon. J. O. Arsenault sénateur adressa ensuite la parole et au cours de ses remarques démontra les grands avantages qu'il y a pour les enfants de s'instruire aujourd'hui. Nos plus sincères remerciements sont dus au Sénateur Arsenault pour son grand zèle envers la Convention.

La séance se termina par un vote de remerciements offert à L'Hon. P. Poirier sénateur et le Rev. P. Boyd pour leur adresses.

2IEME SEANCE 2. P. M

La deuxième séance commença avec une adresse sur la manière d'enseigner les français par M. E. Gallant, suivie d'une lecture sur la langue Française par M. F. LeClerc.

Après quelques remarques sur ces deux adresses par plusieurs des instituteurs, la question suivante fut proposée à l'assemblée pour être discutée: Doit-on faire usage de la série de la Nouvelle Ecosse ou celle de Montpetit et de Gage dans nos écoles?

Les messieurs suivants prient

part dans cette discussion: Jean O. Arsenault, l'inspecteur Arsenault, André Doiron et P. C. Gauthier. Tous s'accordèrent à dire que la série de Montpetit et de Gage est préférable à celle de la Nouvelle Ecosse.

Il y eut ensuite une discussion longue et animée sur la question suivante: Est-il bon d'offrir des prix? M. Gallant, Eusebe Gallant, L. Arsenault, André Doiron, Philias LeClerc, Gilbert Buote, Jos. Gallant, de St Dunstons et J. O. Arsenault parlèrent plus ou moins sur cette question. La convention s'ajourna jusqu'au lendemain, le 8 à 9 A. M.

DEUXIEME JOURNEE
3IEME SEANCE

Cette deuxième journée de la Convention fut employée principalement à discuter le reste des questions qui se trouveront sur le programme.

1ère Question "Est-il bon d'avoir des réceptions souvent parmi les élèves?" Tous les instituteurs s'accordèrent en disant que les réceptions sont nécessaires.

2ième Question. "Quelle est la meilleure méthode à employer pour faire assister régulièrement les élèves à l'école?" Après une longue discussion par M. André Doiron, Moise Doucet, J. O. Arsenault, Eusebe Gallant, Zacharie Pitre, et J. Gallant, les trois méthodes suivantes furent adoptées; encourager les parents, intéresser les élèves dans leur ouvrage, "et se divertir avec les élèves."

3ième Question "Comment faire dire la vérité aux enfants?" la plupart des instituteurs prirent dans la discussion de cette question et différentes méthodes furent proposées.

4ième Question. Doit-on enseigner les premières notions d'arithmétique en français ou en anglais? L'opinion générale des instituteurs sur cette question fut que les quatre premières règles de l'arithmétique doivent être enseignés en français.

La convention s'ajourna jusqu'à 3 heures P. M.

4IEME SEANCE 3 HEURES P. M.

5ème Question. "Que devons nous enseigner après les quatre règles?" M. André Doiron, J. Blanchard, Jean F. Arsenault, Eusebe Gallant, P. C. Gauthier, P. McGingon parlèrent sur cette question. M. P. C. Gauthier n'était pas d'opinion de perdre beaucoup de temps à enseigner les règles plus pratiques comme "Interest" "Discount" etc. La discussion de cette dernière question se termina par quelques remarques par M. le Président et M. J. O. Arsenault. Comme une bonne partie de la séance fut employée à la discussion de cette question, la convention procéda ensuite à fixer la date et la place de la convention prochaine.

Il fut proposé et secondé que la Convention prochaine aura lieu à Bloomfield la 3ième semaine de juillet 1897.

Un vote de remerciements proposé par M. P. LeClerc et secondé par M. Arsène Poirier fut offert aux bons gens de Rustico pour leur cordialité envers les étrangers. Remarques par M. Pineau.

Il fut proposé et secondé que la Convention s'ajourne jusqu'à la troisième semaine de juillet 1897.

Les personnes suivantes furent élus officiers pour l'année 96-97.

Pres Jos Oct Arsenault. Vice-Pres Laurent Arsenault Sec-Tré M. Gallant.

Directeurs Rev. F. X. Gallant M. André Doiron M. Gilbert Buote Moise Gallant.

L'association se compose à présent de 56 membres dont 13 se sont enrôlés à la dernière convention-viz:

- M. Eusebe Gallant
- " Jerome Gallant
- " Arsene Poirier
- " Bruno Martin
- " Ignace Buote
- " Alphonse DesRoches.
- " Laurent Arsenault.
- Miss Payne
- " M. Pineau
- " Zachari Pitre
- " Angelina McGuigan
- " Isidore Doiron
- " P. C. Gauthier.

M. Gallant
Sec. et Tré.

LE CABINET LAURIER-
MOWAT

Jugé par "La Vérité"

"On discute beaucoup, dit la "Vérité", le personnel du nouveau cabinet fédéral. Les uns en sont enthousiasmés, les autres le condamnent sans restriction et sans mesure. Il nous semble qu'il y a du "pour" et du "contre"—et non pas uniquement du "pour" ou uniquement du "contre—comme le veulent les journaux de parti. Il y a certainement des hommes d'un prestige réel au sein du nouveau cabinet; ce serait puéril de le nier. Sir Oliver Mowat, par exemple, a été, pendant vingt-quatre années consécutives, premier ministre d'Ontario; et pendant ce quart de siècle son administration a été exempte de tout scandale financier. En ces temps et dans notre pays, c'est beaucoup. Nous espérons que M. Mowat pourra empêcher le nouveau-gouvernement fédéral de verser dans les affaires louches et même scandaleuses qui ont caractérisé à la fois le régime Mercier, à Québec, et le régime bleu-tory, à Ottawa. Avouons que la tâche sera ardue!

Sir Oliver Mowat s'est aussi montré en général, juste envers les catholiques d'Ontario, qui lui ont donné leur appui, contre l'opposition fanatique dirigée par M. Meredith.

Sa présence dans le cabinet est donc une garantie, au point de vue de l'honorabilité non moins qu'au point de vue de la justice envers la minorité.

MM. Fielding et Blair doivent aussi être des hommes d'une valeur réelle, puisqu'ils ont su conduire les affaires de leurs provinces respectives avec assez de succès.

Sir Richard Cartwright a beaucoup de talent, mais aussi d'idées croches. On redoutait de le voir arriver aux finances et appliquer ses théories absolues en matière de tarif. M. Laurier a su le reléguer au ministère du commerce où il pourra moins nuire, sans doute.

M. Fisher est une figure sympathique et fera, croyons-nous, un bon ministre de l'agriculture.

Voilà ce qu'on peut dire en faveur du nouveau cabinet. Mais il y a certainement un revers de la médaille.

La province de Québec est fort mal et fort injustement partagée. Elle a quatre ministères avec portefeuille, MM. Laurier, Joly, Tarte et Fisher, et deux ministères sans portefeuille, MM. Dobeil et Geoffrion. En tout six ministères. Il n'y a donc rien à dire contre le "nombre": c'est la "qualité" qui laisse grandement à désirer.

Sur les six, il y a trois prétendants: MM. Joly, Fisher et Dobeil. Va-t-on prétendre, sérieusement, que les protestants de notre province, qui forment à peine un septième de la population, doivent avoir la moitié de notre représentation dans le cabinet? Cela répugne tellement au sens commun, que nous sommes surpris de voir que M. Laurier n'a pas su éviter une pareille faute.

Ensuite, un seul ministère est attribué à un Canadien-français, car la présidence du conseil n'est pas un ministère et M. Joly, bien qu'il parle parfaitement le français, n'est pas considéré et ne se considère pas croyons-nous, comme Canadien-français. Ses relations sont toutes anglaises.

Et M. Tarte donc! Personne ne lui conteste le talent, la valeur purement intellectuelle. Il en a même beaucoup, énormément plus que M. Laurier lui-même. Mais sa valeur morale! Qui oserait la vanter?

On le sait, M. Tarte a été de tous les partis, de toutes les factions, et surtout de tous les plats. D'abord, conservateur-bleu gallican; puis conservateur "ultra-montain," compromettant gravement le clergé par ses intempérances de langage; puis de nouveau conservateur gallican; aimant le même clergé qu'il avait prétendu défendre, adulant les hommes politiques qu'il avait combattus; finalement, le voilà incorporé au parti libéral.

Il a été tour à tour l'adversaire acharné, injuste même, et le partisan aveugle de feu M. Mercier. Après avoir écrit des volumes contre M. Laurier, il est aujourd'hui son collègue et son premier lieutenant. Jadis l'ami et le confident de M. McGreevy et de sir Hector Langevin, il se tourna tout à coup contre eux et les fit chasser de la vie politique.

Sur le terrain purement spéculatif, il a soutenu et combattu toutes les thèses.

Quelle confiance peut-on reposer en cet homme sans principes arrêtés et sans consistance, qui ne paraît avoir d'autre mobile que l'ambition?

M. Laurier s'aperçut bientôt que M. Tarte, malgré son talent incontestable, est une source de grande faiblesse pour son cabinet. Nous sommes même persuadé que c'est M. Tarte qui fera sombrer le gouvernement Laurier-Mowat.

Il y a peu de chose à dire sur les autres ministres qui sont des hommes ordinaires. Parmi eux, il n'y a de remarquable que M. Dobeil, que "L'Electeur" dénonçait naguère comme un tory de la pire espèce! On se demande qu'elle influence l'a fait entrer au cabinet où tant de vieux libéraux se croyaient appelés.

Nous ne parlons de M. Fitzpatrick, homme de talent, parce que son titre de solliciteur général ne lui donne pas un siège dans le cabinet."

GRANDE CELEBRATION

PIQUE-NIQUE
BLOOMFIELD
(sur le terrain de l'Eglise)
15 AOUT 1896

Amusements, Balancoires, Danses, "Tug-of-war", Salons de rafraichissements; Tables délicatement surchargées etc etc.

Venez tous à Bloomfield célébrer notre fête par des jeux préparés en ces beaux lieux champêtres.

Evangeline n'épargnera aucune peine pour vous divertir, vous amuser et chasser la peine.

Venez voir l'église Cruciforme de St Antoine, Chef-d'œuvre et merveille du comté de Prince.

Venez nous donner la main Par ordre du comité

Ripans Tabules cure indigestion.

SPRING
IS
HERE:

Prepare yourself with plow fittings
in kinds of fittings at lowest price.



STOVES! STOVES!

Stove fitting of every description

SEED! SEED!

Do you want Hay Seed? Come to me. I have good seed at a low figure

WINDOW SHADES, BLINDS
ROOM PAPER

A large assortment of the Best and latest designs.

WIRE, WIRE

Fencing wire of all kind Price low.

BOOTS & SHOES

A well selected stock, at prices which defy competition.

GROCERIES — ETC

Tea, Tobacco, etc., etc. The best and cheapest.

For the benefit of my customers I will have Two Waggon on the road during the Summer. The waggons will be fitted up with all the merchandise which I usually retail in my store. It will be convenient for you when the waggon goes to your door to buy goods. I take in exchange, Eggs Butter, Wool, Calf skins, Hides, Horse Hair, Old rubbers. In fact I will take anything that there is market for.

I am always ready to do all kind of repairing at shortest notice and cheapest rates.

A. J. BERNARD

Tignish P. E. 1

THE
WHITE
BICYCLES

Speed, Strength and
Sterling Worth

Characterise the "White"

NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED
RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT
OF A PERFECT MOUNT.
THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN,
LIGHTNESS AND DURABILITY

Four Styles—List \$75 and \$100.
EXCLUSIVE TERRITORY
PROTECTION ASSURED.
OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING.

ADDRESS:
White Sewing Machine Co.
BICYCLE DEPARTMENT
CLEVELAND, OHIO.

MANUFACTURED BY
THE
WHITE SEWING MACHINE CO.
CLEVELAND, OHIO.

For Sale By
LEANORD MORRIS
SUMMERSIDE, P. E.